
L'EXPOSITION
Conçue par Haut et Court
Carmen
l'oiseau
rebelle

L'HISTOIRE

Dans les ruelles de Séville, Salva, Belén et leur bande de gamins des rues vont affronter tous les dangers pour éloigner la menace qui plane sur Carmen, jeune femme libre et flamboyante. Le destin de Carmen, oiseau rebelle, est entre leurs mains.

D'après l'opéra de Bizet

1845 Prosper Mérimée publie la nouvelle Carmen.

1875 Création de l'opéra de Georges Bizet à l'Opéra-Comique de Paris. La première est un échec et Bizet meurt trois mois plus tard.

Aujourd'hui Après un triomphe à Vienne, Carmen est devenu l'un des opéras les plus joués au monde.

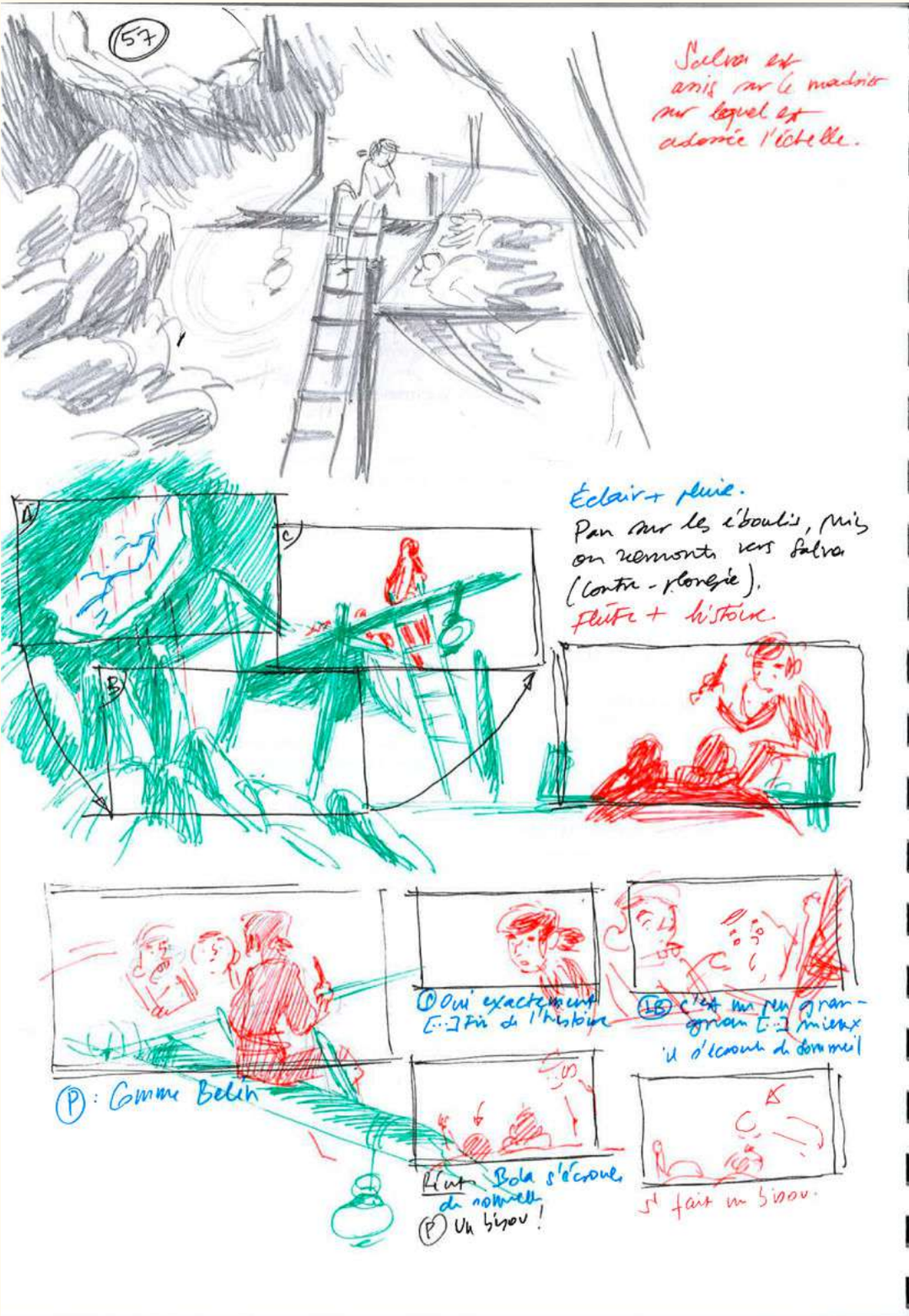
2026 Carmen, l'oiseau rebelle en propose la première adaptation animée animée.

« L'amour est un oiseau rebelle »

C'est le premier vers de la Habanera, l'air le plus célèbre de l'opéra, qui donne son titre au film. Comme l'oiseau, Carmen refuse qu'on la mette en cage.



© Folivari / Haut et Court Distribution



57. INT. REPAIRE DES ENFANTS – NUIT

L'eau de pluie ruisselle par le puits de lumière. Piranha et la Bola sont dans leurs hamacs. Salva leur joue une mélodie mystérieuse à la flûte. Puis s'arrête de jouer et termine de leur raconter une histoire.

SALVA
Manuel sentait toute la montagne trembler, il courait à toutes jambes. Le démon de la montagne n'allait pas tarder à le manger, il fallait faire vite. Heureusement, il connaissait par cœur tous les chemins et même s'il n'avait plus de lumière, il savait comment se repérer dans toutes les galeries.



PIRANHA
Comme Belén.

SALVA
Oui, exactement comme Belén.
voilà

Salva leur joue un petit air plein de suspense...

SALVA
Manuel sort de la montagne avant que le démon ne le mange et rentre sain et sauf au village pour retrouver sa femme et son fils. Fin de l'histoire...



LA BOLA
C'est un peu gnan-gnan comme fin... J'aurais préféré que Manuel se fasse manger.

Il bâille en s'arrachant la mâchoire.

LA BOLA
L'histoire de demain doit être un peu mieux...



Il s'écroule de sommeil.

PIRANHA
Un bisou ! Belén n'en fait jamais...

Salva fait un bisou et laisse les enfants.

Un peu après. Les enfants dorment d'un sommeil profond. Salva grignote un bout de pain dur. Perdu dans ses pensées, il regarde intensément sa flûte. Il la fait tourner nerveusement entre ses doigts. Dans un petit recoin de



LE PERSONNAGE DE CARMEN

Création des personnages

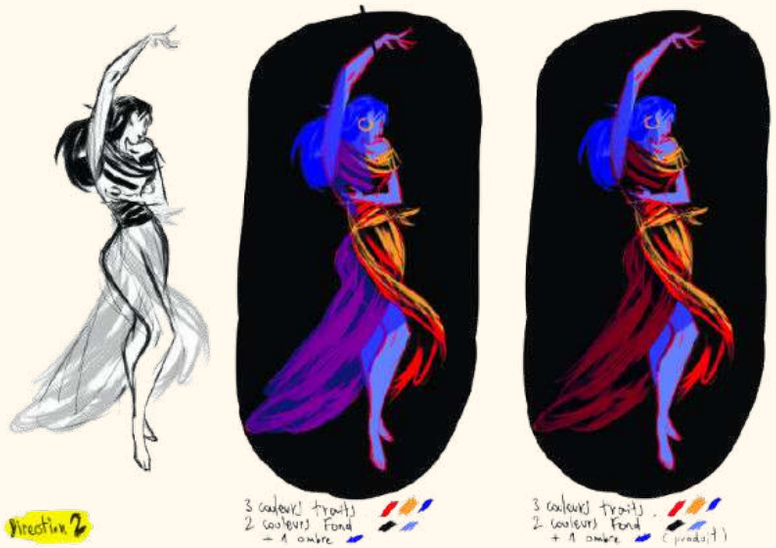
Éléa Gobbé-Mévellec a interprété les recherches graphiques de Cyril Pedrosa et de Sébastien Laudenbach pour en faire la synthèse et donner une cohérence à l'ensemble des personnages. Elle a défini la ligne graphique du film : un tracé fidèle au style de dessin de Sébastien, qui rappelle le geste du pinceau et la liberté du croquis. Ce trait vivant a aussi été pensé pour se prêter à l'animation numérique.

Recherche graphique de Carmen

Pour s'éloigner de l'image de la séductrice, le costume a été repensé : plus de corsage échancré, Carmen porte une chemise, plus sobre et plus actuelle. Version après version se dessine une jeune femme libre, humaine et touchante.

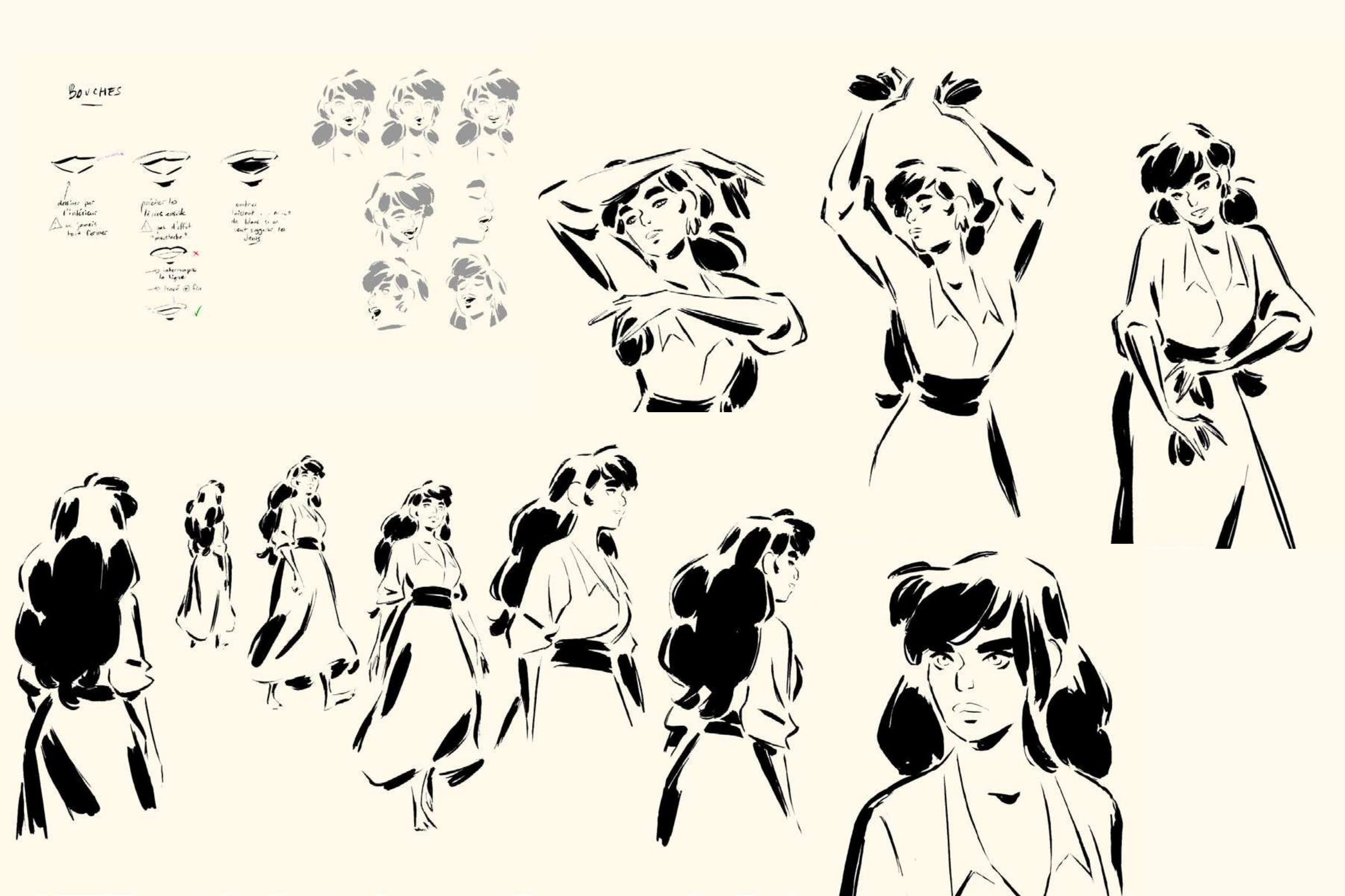


Extraits de recherches préliminaires








BOUCHES
dessiner par l'intérieur
ne jamais tout fermer
préciser les lèvres ensuite
pas d'effet "moustache"
interrompre la ligne
tracé ⊕ fin
ombres
de blanc si on veut suggérer les dents

LA BANDE DE GAMINS DE RUES

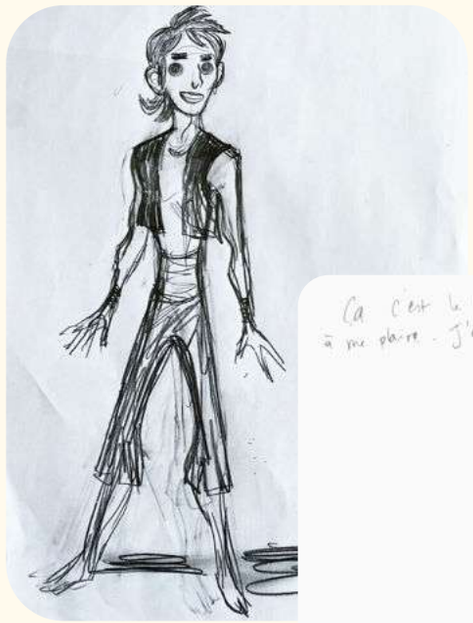
Réinvention du mythe

Librement adapté de l'opéra de Bizet et de la nouvelle de Mérimée, le film déplace le regard vers une tribu d'orphelins des rues de Séville. Le point de départ est le chœur des gamins qui ouvre l'opéra.

Des croquis à l'écran : les enfants aux étapes de leur création.

















SÉVILLE

Exploration sur le terrain

À Séville, Cyril Pedrosa a dessiné sur le vif, tandis que la cheffe décoratrice Élodie Rémy photographiait les lieux et repérait les angles de vue.



Croquis de Cyril Pedrosa de Séville







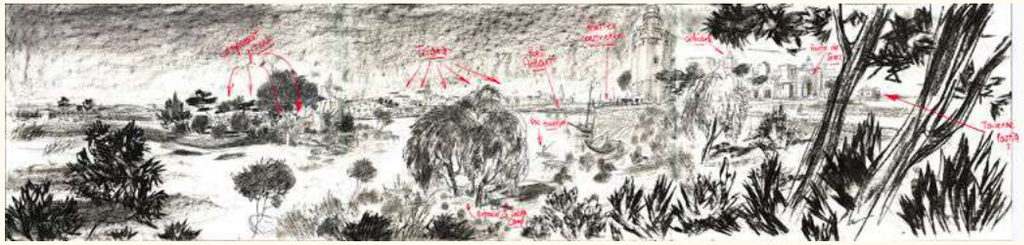






Le Guadalquivir, fil conducteur du destin

Le fleuve forme une frontière visuelle entre la cité espagnole et le camp gitan.



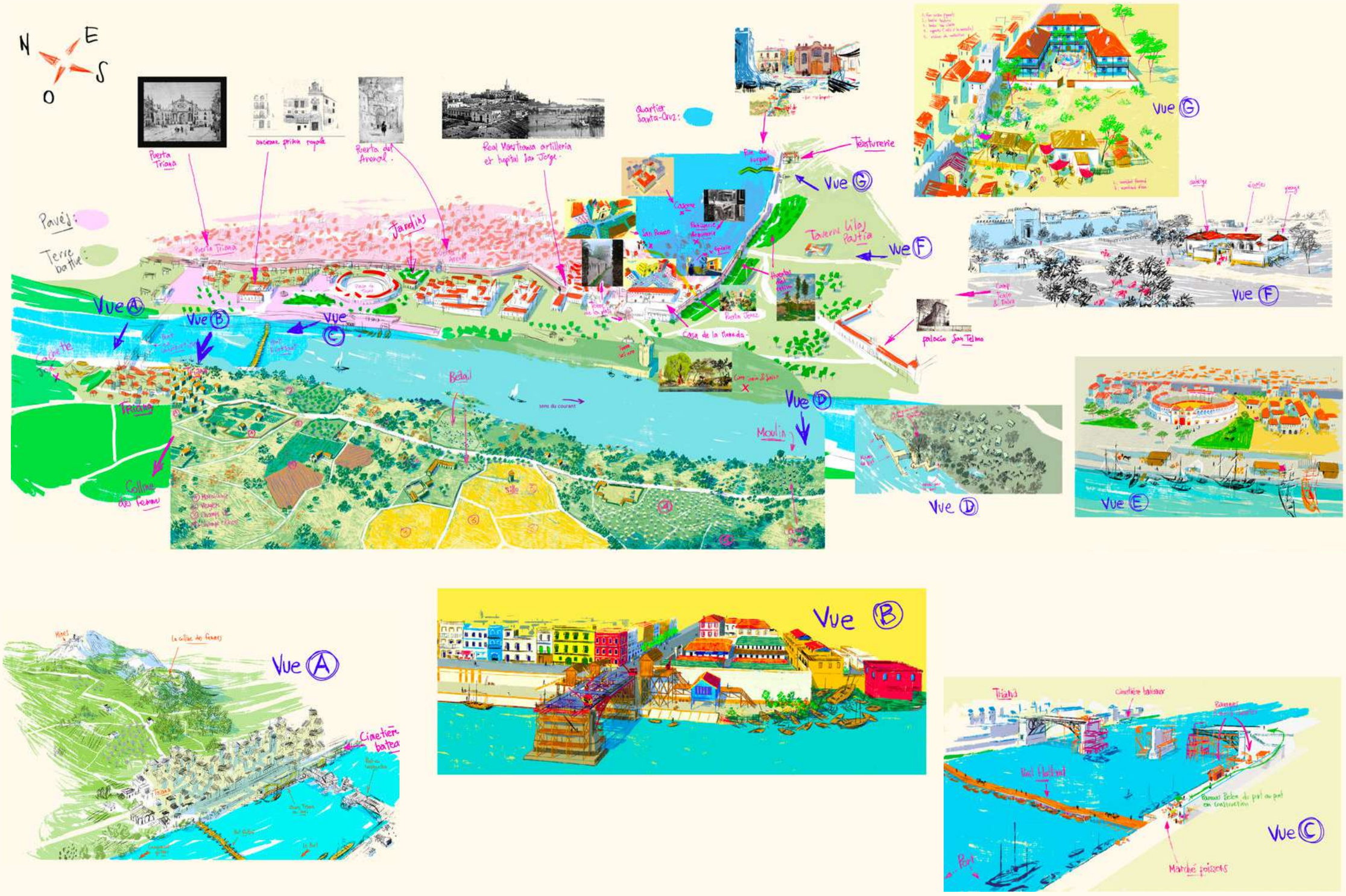
Test texture du fleuve










N
E
S
O
Puerta Triana
Puerta del Arenal
Real Maestranza artilleria et hopital San Jorge
Quartier Santa-Cruz
Teinturerie
Pavés
Terre battue
Jardins
Vue A
Vue B
Vue C
Vue D
Vue E
Vue F
Vue G
Casa de la Moneda
Moulin
Collines des femmes
Cimetière bateau
Triana
Marché poissons

LES COULEURS

Des couleurs libres

Le film ne cherche pas à reproduire les couleurs du réel. Il avance par grands aplats vifs et francs : jaunes, ocres, roses, bleus profonds. La couleur sert d'abord à faire ressentir une émotion, une heure du jour, une chaleur.

Ombre et lumière

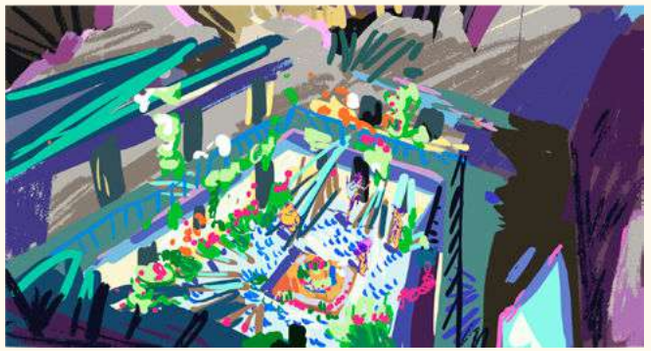
Les contrastes sont tranchés. Les personnages passent sans transition de l'ombre au plein soleil, et la couleur change avec eux.

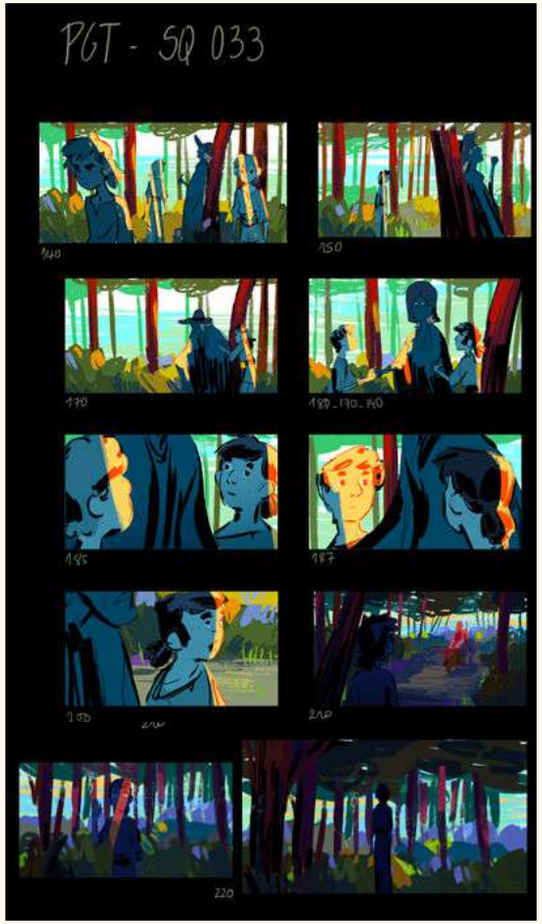
De la couleur à la musique

Prêt très tôt, le colorboard a aussi guidé les compositeurs : ils se sont appuyés sur les couleurs pour imaginer la musique.

Le colorboard

Avant l'animation, la cheffe décoratrice Élodie Rémy a fixé la couleur de chaque plan du film. Ce « colorboard » donne à chaque scène son atmosphère, du rose des couchers de soleil au bleu des nuits.











PGT - SQ 065

2/2



110



120

PGT - SQ 076

1/1



010



020



030



040



050



060



070



080



130



140



150



160



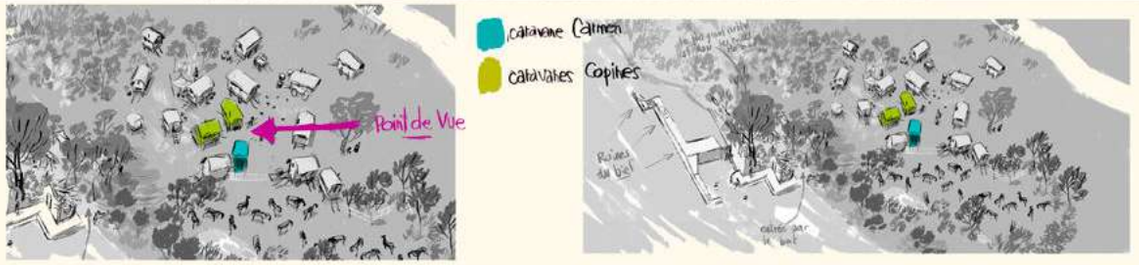
170



180

LA CULTURE GITANE







Un ancrage respectueux

Pour représenter la communauté gitane, l'équipe a échangé avec une association de femmes gitanes féministes d'Andalousie (Asociación Gitanas Feministas por la Diversidad). Le film prend aussi des libertés : à l'époque, la plupart des Gitans de Séville vivaient dans le quartier de Triana, et non dans des roulottes.

Les funérailles de Carmen

Le film honore la mémoire de Carmen par un rituel d'adieu gitan : une procession le long du fleuve, puis le feu, qui emporte sa roulotte.







LA MUSIQUE ET LES VOIX





Une partition à quatre mains. Amine Bouhafa et Isabelle Laudenbach ont composé ensemble la musique du film, dans un échange constant avec Sébastien Laudenbach. Leur travail a commencé très tôt, avant même la fin de l'animatique, et mêle cordes, guitares, percussions et sons électroniques.

Tous deux jouent avec les mélodies de Bizet : ils les découpent, les déplacent, les mélangent pour inventer une musique nouvelle.

L'idée : un son « callejero », celui de la rue, un peu sale, imparfait… et très vivant.

Des instruments de la rue

L'almírez : un mortier en métal, pour piler les épices.

La sartén : une poêle à frire, utilisée comme percussion.

Le pandero cuadrado : un tambourin carré.

La gaita rociera : la flûte andalouse de Salva. Trois trous, et une seule main pour en jouer !

Et des guitares, un luth espagnol et une bandurria, instruments populaires de l'Andalousie d'autrefois.

Les voix

Les voix ont été enregistrées comme un tournage : les comédiens jouent ensemble, dehors ou dedans, de près ou de loin… et même dans la cave du studio. L'ingénieur du son Erwan Kerzanet a imaginé cette méthode ; les dessins et la mise en scène ont ensuite été faits sur ces voix.

Les voix du film

Carmen : Camélia Jordana
Salva : Milo Machado-Graner
Belén : Soumaye Bocoum
José : Carl Malapa







